

[Le plan Marshall a 70 ans](#)



Nous fêtons en ce moment le 70e anniversaire du plan Marshall. C'est l'occasion de revenir un peu en arrière sur ce moment d'histoire.

Le 5 juin 1947, à Harvard, aux Etats-Unis, le général George C. Marshall, secrétaire d'État du président Harry Truman, annonce un programme d'aide au développement «comme le monde n'en avait encore jamais connu». Il s'agit de remettre l'Europe sur pied, dévastée et ruinée par la Seconde Guerre mondiale. Cela concerne les 17 pays de l'Organisation européenne de coopération économique (OECE). L'aide massif des USA doit permettre, en 4 ans aux pays européens de rééquilibrer leurs balances des comptes et recouvrer leur indépendance économique et financière.

Ces prêts étaient assortis de la condition d'importer un montant équivalent d'équipements et de

produits américains ainsi que du remboursement des prêts en dollars. En tout, le plan Marshall a mobilisé 13 milliards de dollars entre 1947 et 1951 (environ 145 milliards de \$ ou 130 milliards d'€ de 2017). A ce titre, la France reçoit 2 815,3 millions de \$ soit 23 % de l'aide. L'investissement a permis à la production agricole française une augmentation de 11 % et de 40 % pour la production industrielle. Les principales importations concernent les produits industriels comme les machines agricoles motorisées, l'outillage, du charbon et des produits agricoles.

Dans le Loir-et-Cher, Félicien Granger, ancien maire et agriculteur de Sargé-sur-Braye à la retraite, qui avait 20 ans à l'époque, se souvient très bien lorsque le premier tracteur est arrivé en 1949 dans la cour de la ferme de ses parents. «C'était un Percheron à tête chaude, système Lanz, fabriqué en France. Avec sa prise de force, il a entraîné la première moissonneuse, arrivée l'année suivante. Ça a été un bouleversement dans la façon de travailler à la ferme.» Et nos braves chevaux percherons ont regardé tristement le début de l'industrialisation qui annonçait aussi, la fin de leur règne.

Gabriel Turpin